

RAPPOR⁺T ANNUEL 2016-2017



CAVAC
POSITIVE
AGRICULTURE!

SOMMAIRE

L'essentiel de 2016-2017	4
Édito	6
Écosystème	9
Gouvernance	10
Chiffres clés	12
Cartes des sites	14
Organisation et métiers	15
PÔLE VÉGÉTAL	16
Céréales & oléo-protéagineux	18
Légumes	20
Semences	22
Approvisionnements	24
Services	26
PÔLE ANIMAL	28
Nutrition Animale	30
Bovins Viande	32
Lapins // Santé animale	34
Porcs // Caprins	36
Volailles // Ovins	38
PÔLE DISTRIBUTION	40
Cavac Distribution	42
PÔLE AGRO-INDUSTRIEL	44
Biofournil // Bioporc	46
Filières Bio	48
Cavac Biomatériaux	50
Concepts Innovants	44



Cavac est un groupe coopératif agricole et agro-industriel, qui développe ses activités principalement sur le territoire Vendée / Deux-Sèvres. Détenue par 5 000 agriculteurs sociétaires, le groupe compte 1 346 salariés, ce qui en fait un acteur économique et social de premier plan.

Le groupe s'organise autour de quatre pôles : le végétal, l'animal, la distribution verte (jardineries) et l'agro-industrie (alimentaire et biomatériaux).

NOS AMBITIONS POUR UNE AGRICULTURE POSITIVE

- **APPORTER** des solutions novatrices aux agriculteurs par une approche globale qui réponde à la diversité des exploitations agricoles du territoire
- **CONSTRUIRE** des filières durables, différenciatrices, créatrices de valeur pour les agriculteurs et nos clients
- **RÉPONDRE** aux attentes des consommateurs : garantir des produits de qualité et investir dans de nouveaux modes de consommation (circuits-courts, e-commerce, agriculture Bio, commerce équitable)
- **INNOVER** dans la croissance verte en valorisant les coproduits de l'agriculture

NOS MARQUES

biofib
isolation

biofib
jardin

zen'lit

www.terre de
viande.coop

BIOPORC
Maison Savoirs & Traditions
1974
1991

Bonjour
Campagne
Tous Simplement BIO

Grain de
Vitalité

agri
éthique
France

Olvac
Spécialités
VENDEENNES

Biofournil

L'ANGELUS
Les saveurs de la Boulangerie Bio

Belle
de Vendée

PRODUIT

ÇA S'EST PASSÉ CETTE ANNÉE



CRÉATION DE VOLINÉO

Regroupement des productions de volailles (Cavac, Nutri-Vendée et Antigny) au sein de la nouvelle entité « Volinéo », signe du volontarisme des aviculteurs pour bâtir une filière volailles régionale aussi forte que polyvalente.



AGRANDISSEMENT DU SITE BIOFOURNIL

Au Puiset-Doré (49), la surface totale du site de fabrication de pains et viennoiseries Bio est passée de 3 000 à 5 300 m², cet agrandissement étant consacré au stockage des produits finis essentiellement.



OUVERTURE D'ESPACES ALIMENTAIRES BIO

Trois magasins Gamm vert de la filiale de distribution du groupe Cavac intègrent en 2017 des espaces de vente exclusivement Bio sous enseigne La Vie Claire dans le département de la Vendée : Fontenay-Le-Comte, La Châtaigneraie et La Roche-sur-Yon.



ANIMAL

AGRO-INDUSTRIEL

DISTRIBUTION

VÉGÉTAL



NAISSANCE DE « PRODUIT ICI »

Lancement du site internet « Produit ici » qui met en relation les agriculteurs engagés dans la vente directe et les consommateurs, adeptes du « manger bon et local ».

PORTIQUE DE CHARGEMENT DES CÉRÉALES AUX SABLES

Avec une cadence de chargement de 700 tonnes par heure, soit 300 tonnes de plus qu'avant, le nouveau portique de chargement des céréales dans le port des Sables d'Olonne offre un gain de performance à tous points de vue : vitesse, bruit, conditions de travail, propreté, qualité...



NOUVELLE FILIALE TRANSPORT

Création d'Agrivia Transport en janvier 2017, filiale dédiée au transport de marchandises agricoles (céréales, matières premières, nutrition animale et engrais) de la coopérative et de ses filiales négoce.



NOUVELLE FILIALE VERTYS

Naissance de Vertys, nouvelle filiale dédiée aux approvisionnements de trois marchés spécialisés : espaces verts, horticulture-pépiniériste et maraîchage.

Entretien avec

Jérôme Calteau, président

Jacques Bourgeois, directeur général

S'ADAPTER À UN CONTEXTE DE MARCHÉS AGRICOLES TURBULENTS



un mieux, même s'il est insuffisant. Tout cela est quand même de nature à apporter quelques notes d'espoir même si la situation agricole reste globalement fragile : trésoreries très éprouvées par plusieurs années de crises ; prix des céréales très bas ; filière lapin en proie à une baisse inquiétante de la consommation ; situation que la plupart des filières viande rencontre dans une moindre mesure...

Que dire des résultats de Cavac au 30 juin 2017 ?

JB : L'exercice 2016-2017 a inévitablement été impacté par la baisse de 20 % de la collecte de céréales. Mais les autres productions agricoles (productions de semences, de légumes, productions et nutrition animales...) se sont révélées en ligne avec nos prévisions. L'activité a été bonne avec un maintien global de nos tonnages d'aliments fabriqués, une progression des surfaces de productions végétales spécialisées...

Par ailleurs, la dégradation des trésoreries des agriculteurs avait été fortement anticipée dans les comptes des trois dernières années à travers le provisionnement de risques inhérents aux nombreux plans d'apurement concédés à des agriculteurs en difficulté. Il n'a pas été nécessaire au 30 juin 2017 de compléter significativement ce niveau de provisions.

Au niveau du consolidé groupe, les performances de nos activités industrielles (agroalimentaires et agro-matériaux) ont été bonnes. Biofournil, Bioporc, Olvac, Cavac Biomatériaux : la contribution de ces activités au résultat du groupe, a été en forte croissance.

Ainsi le résultat net du groupe à 5,4 millions d'euros est peu différent des exercices antérieurs. La capacité d'autofinancement du groupe dépasse quant à elle les 23 millions d'euros ; un niveau qui permet de préparer l'avenir.

L'exercice 2016-2017 aura-t-il été manifestement compliqué ?

JC : Oui la récolte 2016 a été très décevante partout en France. Cette situation a impacté les cultures de vente mais tout autant dans nos régions, les cultures fourragères (maïs notamment) fragilisant davantage encore des éleveurs ruminants (lait et viande) déjà durement éprouvés par les cours des marchés.

Peut-on espérer avoir touché un point bas ?

JC : Il est toujours difficile de répondre à une telle question car les situations sont contrastées en fonction des filières et qu'il est difficile de préjuger de l'avenir, face à des marchés aussi imprévisibles.

Il est certain que la filière porc a connu une belle embellie depuis un an, que les récoltes 2017 sont globalement bonnes en quantité comme en qualité et que le marché du lait laisse apparaître

Le monde agricole évolue, les attentes des consommateurs également. La stratégie de la coopérative vous apparaît-elle en phase avec ces évolutions ?

JC : Oui je considère que nous sommes dans le bon tempo.

Notre stratégie s'articule autour de quatre points essentiels :

- Apporter des solutions novatrices aux agriculteurs par une approche globale qui réponde à la diversité des exploitations agricoles du territoire
- Construire des filières agricoles durables, différenciatrices, créatrices de valeur pour les agriculteurs et nos clients
- Répondre aux attentes des consommateurs : garantir des produits de qualité et investir dans de nouveaux modes de consommation (circuits-courts, e-commerce, Bio, commerce équitable)
- Innover dans la croissance verte en valorisant les coproduits de l'agriculture

Travailler les filières qualité est dans les gènes de Cavac depuis de nombreuses années. Cela reste un atout majeur ?

JC : On perçoit bien dans le contexte actuel, l'avantage de pouvoir accéder à des filières différenciantes pour pouvoir prendre un peu de distance par rapport au mass-market qui subit de plein fouet les turbulences des marchés internationaux.

L'apport de telles filières permet à l'agriculteur de diversifier ses productions et de capter une valeur ajoutée.

Evidemment nous ne possédons pas la baguette magique permettant de corriger les turbulences des marchés ; évidemment les cultures proposées

sont souvent contingentées et ne sont pas éligibles partout. Mais avec près de 65 % de la collecte de céréales et oléagineux en filières et quelque 13 500 hectares de productions végétales spécialisées (semences, légumes, chanvre...) le groupe Cavac contribue à renforcer la résilience des exploitations de ses adhérents.

Et c'est la même chose avec les filières qualité contractualisées en productions animales.

Par rapport à des productions standards et en raisonnant « net d'éventuels surcoûts inhérents à certaines filières et productions », nous estimons en effet à plus de 10 millions d'euros par an, les plus-values nettes qui reviennent aux agriculteurs engagés à nos côtés : 4,3 M€ en céréales, 4,1 M€ à travers les productions de semences et de légumes, 0,5 M€ via Bovineo, 0,6 M€ via le groupement porcs, 0,6 M€ via la CPLB, 0,2 M€ via l'OP ovine ...

Autre exemple, la diversité de nos offres commerciales en céréales qui participe également à la sécurisation du revenu en permettant un fractionnement des mises en marché ou un lissage du prix (c'est le cas de la démarche Agri-Ethique par exemple, pour une plus juste et plus constante répartition de la valeur ajoutée).

Dernier exemple : l'accompagnement financier que nous apportons aux éleveurs (prêts, garanties de marges...).

Quand nous évoquons la nécessité d'une meilleure résilience des exploitations, ces démarches de la coopérative y participent inmanquablement. Et puis en travaillant ces filières sous cahier des charges spécifiques, nous sommes au diapason de l'évolution des attentes du consommateur et des enjeux environnementaux (diversité des assolements).

" Biofournil, Bioporc, Olvac, Cavac Biomatériaux : la contribution de ces activités au résultat du groupe, a été en forte croissance "

Un de vos axes stratégiques vise à répondre au mieux à l'évolution des attentes des consommateurs. Comment agissez-vous concrètement ?

JB : Le consommateur est de plus en plus sensible aux produits de proximité et aux allégations santé (le Bio en tête). On ne peut pas l'ignorer. La coopérative est déjà très impliquée dans les filières amont Bio (production de céréales, de légumes secs, de porcs, d'œufs...) et la demande du marché va croissante. Nous n'entendons pas faire du Bio notre seul levier de croissance mais la consommation sur ce segment de marché évolue indéniablement de façon soutenue et sans faire obstacle aux autres modes de production, Cavac y renforce ses positions. Et puis nos filiales Bioporc, Biofournil, Olvac permettent d'aller plus loin dans la captation de valeur en transformant les produits. Nous avons également ouvert au cours de 2017 au sein de quelques magasins Gamm vert, des univers alimentaires Bio sous enseigne La Vie Claire. Le consommateur souhaite être rassuré sur la provenance de ses produits. Nous avons le site de vente en ligne terredeviande.coop mais nous venons également de lancer le site produitici.fr qui vise à améliorer la visibilité de tous nos producteurs qui font de la vente directe.

Qu'en est-il de vos initiatives en matière de croissance « verte » comme levier de création de valeur ?

JB : L'activité de fabrication de biomatériaux « Biofib' » affiche une belle croissance. Nous sommes partis de rien voilà 8 ans et nous transformons aujourd'hui près de 2 000 hectares de pailles de chanvre avec une position de leader sur le marché des produits d'isolation biosourcés d'origine agricole. Nous transformons également les écarts de triage de céréales en ingrédients pour la nutrition animale et la biomasse énergie. Nous avons également investi dans un outil de micronisation de matières premières agricoles (anas de lin notamment) pour l'industrie. La résilience du groupe Cavac tient à la fois à la diversité de ses activités agricoles et tout autant, à l'heure où bon nombre des filières agricoles sont en mutation, à la capacité de disposer d'autres leviers de croissance. Evidemment ces activités ne sont porteuses de sens que si elles sont en connexion avec la production agricole de nos sociétaires et si elles apportent une rentabilité. Et c'est le cas.



En conclusion, quelles recommandations seriez-vous tenté de formuler auprès de vos sociétaires ?

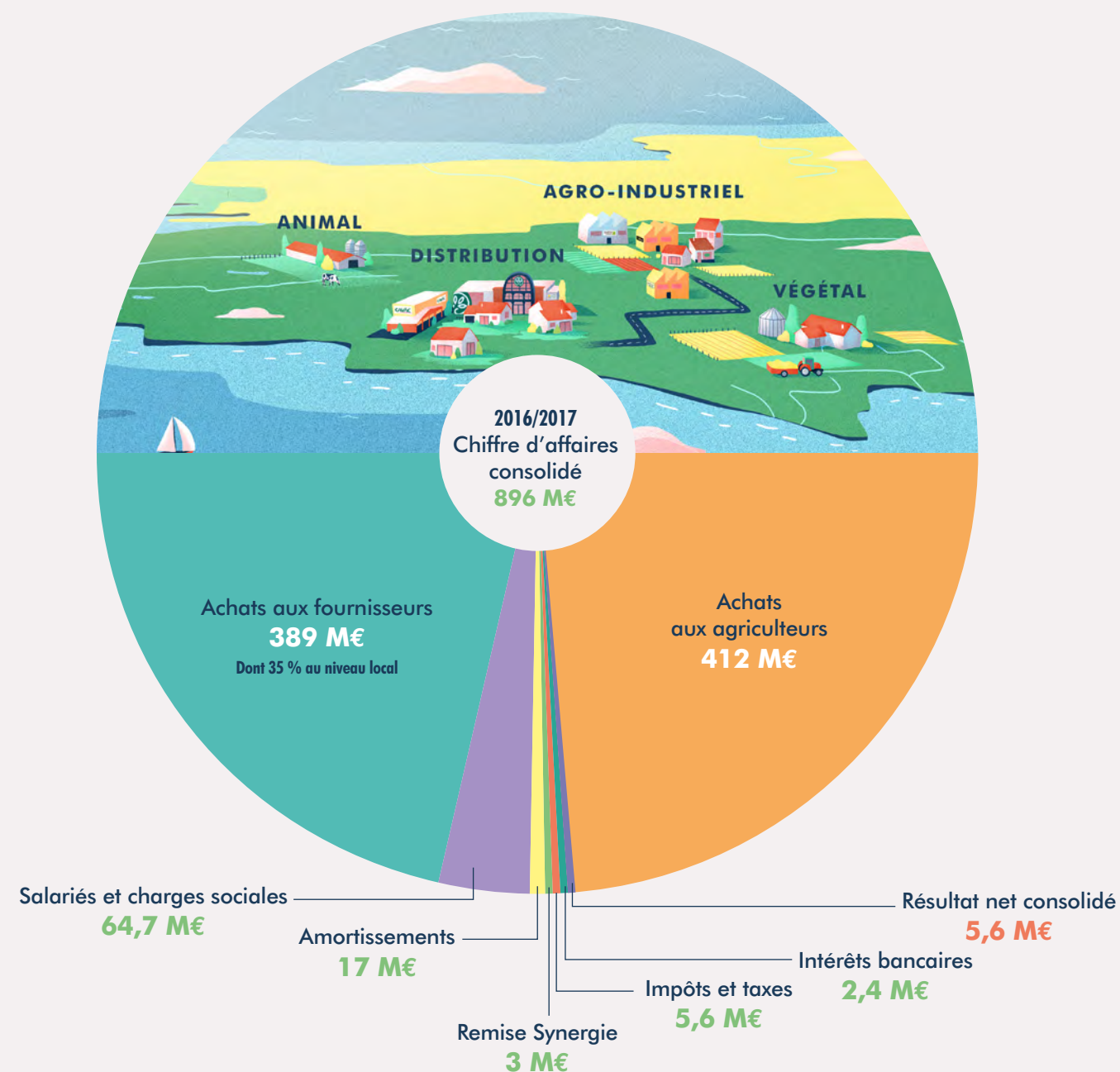
JC : Je suis agriculteur moi-même et ce serait bien prétentieux de ma part que de formuler des recommandations tant le contexte est complexe et instable. Mais disons qu'à l'heure où l'imprévisibilité des marchés est devenue la règle, les exploitations agricoles -comme la coopérative qui en est le prolongement-, doivent s'efforcer de gagner en souplesse : savoir cibler les bons investissements, diversifier les productions, sécuriser ce qui peut l'être. Il n'y a pas de modèle agricole idéal. L'essentiel est la capacité à produire pour un marché rémunérateur. L'agriculture est plurielle et elle doit le rester car il n'y a pas un consommateur mais des consommateurs, devenus consommateurs et aller à contre-courant des tendances de marché, serait un non-sens sur le moyen-terme. Enfin ne sous-estimons pas la vitesse vertigineuse avec laquelle le monde évolue. Le numérique qui envahit nos vies, nos métiers, nos équipements, est porteur de menaces mais aussi d'opportunités que les jeunes notamment, sauront mettre à profit j'en suis certain, d'une agriculture nouvelle génération. C'est le défi de la coopérative aussi que d'accompagner avec compétence mais sans brutalité, ces mutations profondes. L'implication de Cavac dans la structure Be Api en agriculture de précision, en est une bonne illustration. Plus globalement et plus que jamais, les agriculteurs ont besoin de lieux d'échanges et de formation. Et la coopérative fait partie de ces lieux (groupe jeunes, formation Cybèle dont la 4^{ème} promotion est planifiée cet hiver 17/18, modules de formation réglementaires...).

ENGAGEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

L'ÉCOSYSTÈME DU GROUPE CAVAC

EN MILLIONS D'EUROS

Le dynamisme du groupe Cavac bénéficie à tout un écosystème. Le chiffre d'affaires généré par le groupe contribue à l'économie locale et nationale. L'affectation du résultat net permet de réinvestir dans le développement des activités du groupe afin de le pérenniser.



BUREAU

PRÉSIDENT

1- Jérôme Calteau
Aizenay (85)

VICE-PRÉSIDENTS

2- Jean-Marie Gabillaud
Sainte-Cécile (85)

3- Franck Bluteau
Jard-sur-Mer (85)

4- Jean-Michel Saubiez
Château-Guibert (85)

TRÉSORIER

5- Didier Plaire
L'Aiguillon-sur-Mer (85)

SECRÉTAIRE

6- Dominique Briffaud
Breuil-Barret (85)

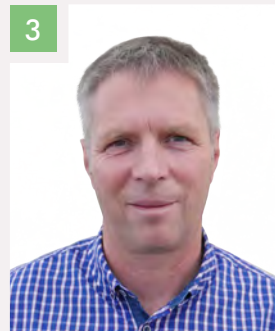
AUTRES MEMBRES

DU BUREAU

7- Patrick Sauvaget
Saint-Pompain (79)

8- Damien Martineau
Saint-Vincent-sur-Graon (85)

9- Mickaël Bazantay
Bovineo - Cosse d'Anjou (49)



COMITÉ DE DIRECTION



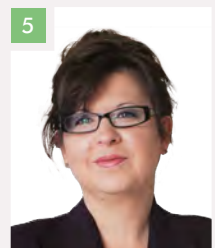
1- Jacques Bourgeois
Directeur général

2- Olivier Joreau
Directeur général Adjoint

3- Christophe Vinet
Directeur Pôle Végétal

4- Frédéric Monnier
Directeur Pôle Animal

5- Isabelle Jaslet
Directrice Ressources Humaines



ADMINISTRATEURS



10- Chrystèle Amiaud
Groupement porcs - Les Essarts (85)



11- Yannick Blanchard
Section Terre Altitude
Mouchamps (85)



12- Marinette Bobineau
Vendée Sèvres Ovins
Mervent (85)



13- Francis Bordage
Section Au cœur du Bocage
La Roche-sur-Yon (85)



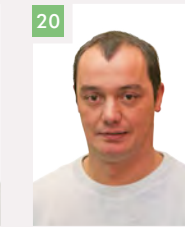
14- Guy-Marie Brochard
Groupement volailles
Chavagnes-en-Paillers (85)



15- Jean-Henri Bruneleau
Section Océan et Vie - Coëx (85)



16- Daniel Burneau
Porte de l'Océan - Les Achards (85)



17- Jean-Luc Caquineau
Groupement légumes - Benet (85)



18- Nicolas Danieau
Section Centre Bocage Nord
L'Herbergement (85)



19- Thierry Genauzeau
Section Marais - Vix (85)



20- Daniel Maignron
Section Océan et Vie
La Garnache (85)



21- Gwénaél Moreau
CPLB - Lapins
Saint-Jean-de-Liversay (17)



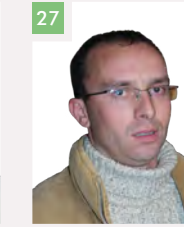
22- Thierry Pairaud
Section Bas Poitou - Fontaines (85)



23- Jean-Baptiste Puaud
Section Plaine - La Reorthe (85)



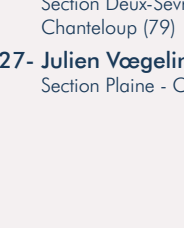
24- Freddy Renolleau
Centre Bocage Nord
St Denis la Chevasse (85)



25- Jean Roulleau
Section Terre Altitude
Monsireigne (85)



26- Berthy Talbot
Section Deux-Sèvres
Chanteloup (79)



27- Julien Vœgelin
Section Plaine - Chasnais (85)

UN TERRITOIRE RÉPARTI EN 11 SECTIONS.

Chaque section est représentée au conseil d'administration, ainsi que chaque groupement de producteurs.



2016-2017

CHIFFRES CLÉS

Chiffre d'affaires consolidé
896 millions d'euros

Chiffre d'affaires coopérative
668 millions d'euros

Salariés
1 346
équivalents temps plein

Pôle Végétal

Productions végétales
719 043 tonnes

Approvisionnements Grandes Cultures
Chiffre d'affaires de **87 millions d'euros**

Productions de semences
8 354 hectares

Légumes
4 616 hectares



Pôle Animal

NUTRITION ANIMALE

Aliments commercialisés
580 793 tonnes
dont aliments fabriqués
538 627 tonnes

ANIMAUX COMMERCIALISÉS

Bovins	127 094
Porcs	503 664
Agneaux et brebis	30 801
Lapins	8 742 397
Chevrettes	6 300
Canards	3 923 455
Dindes	306 922
Poulets	15 378 758
Volailles traditionnelles	1 270 085
Cailles	686 507
Pintades	506 644
Œufs	58 908 316



Pôle Distribution

Chiffre d'affaires Gamm vert et AgriVillage
30 millions d'euros



Pôle Agro-industriel

Cavac Biomatériaux
10 millions d'euros

Bioporc
20,4 millions d'euros

Biofournil
12,9 millions d'euros

Zen'nature*
1,3 millions d'euros

Fertil'Eveil*
1,9 millions d'euros

Olvac*
5,4 millions d'euros

* Zen'nature et Fertil'Eveil : filiales à 45 %, Olvac : filiale à 50 %

Dont Productions Biologiques

Céréales et oléo-protéagineux
15 419 tonnes

Légumes
892 hectares

Alimentation animale
12 247 tonnes

Porcs
20 309

Œufs
23 666 961



TERRITOIRE

UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT

Le groupe Cavac est implanté en Vendée, Deux-Sèvres et sur les départements limitrophes. Au travers de ses activités qui se déploient sur 120 sites, le groupe contribue à l'économie, à l'emploi et au dynamisme territorial.



- Gamm vert
- AgriConseil
- Usine aliment
- Autres sites
- AgriVillage
- Silo de stockage
- Site de collecte des céréales
- Site VSN

ORGANIGRAMME

ORGANISATION ET MÉTIERS

AU 1^{er} DÉCEMBRE 2017



* Membre du Comité de Direction
** Membre du Comité Management

FONCTIONS SUPPORT

- Ressources Humaines**
Isabelle Jaslet*
- Comptabilité**
Carole Boulais
- Achats - Travaux neufs**
Serge Kreins
- Communication, Marketing, Innovations**
Sébastien Aumont**
- Qualité, RSE, Agri-Éthique**
Ludovic Brindejonc**
- Sécurité**
Lydia Lhommedé
- Services Financiers**
Jean-Yves Bocquier**
- Trésorerie**
Xavier Glorieux
- Systèmes d'information**
Franck Sebillot**

SERVICES ET RELATIONS AVEC LES AGRICULTEURS

- Services et OAD**
Brice Guilloteau**
- Agronomie**
Jean-Luc Lespinas
- Environnement et bâtiments agricoles**
Philippe Albert
- Santé Animale**
Frédéric Collot
- Relations sociétares**
Yves Leruez

PÔLE VÉGÉTAL

« Avec près de 65 % de la collecte de céréales et oléagineux en filières et 13 500 hectares de productions végétales spécialisées (semences, légumes, chanvre...) le groupe Cavac contribue à renforcer la résilience des exploitations de ses adhérents ».



COLLECTE 2016

PETITS RENDEMENTS, PETITS PRIX : LA MAUVAISE ÉQUATION

Les volumes collectés par le groupe Cavac en 2016 sont en baisse d'environ 20 % par rapport à l'année précédente. Cette piètre collecte tombe d'autant plus mal que la production mondiale est excellente. Malgré tout, notre région s'en sort mieux par rapport à d'autres bassins de production.

On pouvait difficilement imaginer une plus mauvaise équation pour la filière céréales française en 2016 avec un cumul de records négatifs, que ce soit en termes de prix et de rendements.

Les champs de céréales ont souffert des mauvaises conditions météo, la récolte d'été est catastrophique en France, en baisse de 11,6 Mt par rapport au record de 2015. Notre pays se retrouve isolé en Europe comme

à l'échelle mondiale où les rendements sont a contrario très bons. A cela s'ajoutent des stocks élevés, la situation est donc inédite avec des cours sous pression.

LE GROUPE CAVAC LIMITE LA CASSE

Alors que la chute des rendements atteint jusqu'à 40 % dans certains bassins de production français, le groupe enregistre une perte de 20 % par rapport à 2015. Les rendements sont mauvais pour les cultures d'été, et dans la moyenne pour les cultures d'automne. La météo lors de la campagne aura été particulièrement rude. Parmi tous les accidents climatiques, c'est le déficit d'ensoleillement en fin de cycle conjugué à un excès de pluies en mai qui ont eu le plus d'impact, en favorisant le développement de certaines maladies. Si les rendements en ont directement pâti, les blés tendres présentent toutefois un taux de protéines et un poids spécifique correct. Par contre, le groupe déplore un taux de moucheure important sur les blés durs.

UNE STRATÉGIE « FILIÈRES »

QUI PREND TOUT SON SENS

Quant aux prix, le groupe Cavac a subi comme tous la déprime des cours mondiaux. Les prix de marché sont insuffisants pour assurer la rentabilité des exploitations agricoles.

Les filières qualité, sources de valeur ajoutée pour les sociétaires, et la mise en place de contrats de commercialisation pluriannuels de type Agri-Éthique constituent une réponse concrète apportée par le groupe Cavac face à la fluctuation des marchés.



NOUVEAU PORTIQUE DE CHARGEMENT
DES CÉRÉALES DANS LES BÂTEAUX
AUX SABLES D'OLONNE



AGRICULTURE BIOLOGIQUE

LA PROGRESSION DES SURFACES CONTINUE

Sur tous les marchés (nutrition animale, meunerie, industrie agro-alimentaire...), la demande en céréales biologiques est très forte. Conformément à son plan de développement, la coopérative a atteint 2 500 hectares de surfaces engagées en agriculture biologique en 2016 avec pour objectif de monter à 4 000 hectares en 2017.

Comme pour l'agriculture conventionnelle, les difficultés climatiques n'ont pas épargné les cultures biologiques confrontées à une forte concurrence des adventices. A tel point que certains agriculteurs ont choisi de retourner leurs parcelles de blé tendre pour implanter du maïs. La collecte globale est en dessous de prévision. En termes

de prix, les agriculteurs Bio ont la chance de pouvoir bénéficier de contrats pluriannuels avec un engagement sur le long terme sur la qualité, le volume et le prix.

LOGISTIQUE

UNE COLLECTE MENÉE TAMBOUR BATTANT

La collecte estivale était tardive en 2016 et particulièrement concentrée sur 2 semaines. Tout est arrivé à maturité en même temps : quels que soient les secteurs géographiques et les variétés. Pour la logistique, la difficulté consistait à gérer cet afflux de marchandise. Comme chaque année, la coopérative a fait appel à des transporteurs extérieurs, ce qui permet de bénéficier d'une centaine de bennes supplémentaires en plus de son propre parc. L'exercice est marqué par la création d'AgriVIA, nouvelle filiale dédiée au transport des matières premières agricoles du groupe.



LA NOUVELLE FILIALE AGRIVIA
EST DÉDIÉE AU TRANSPORT
DE MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES



15 000 TONNES
collectées par jour



10 SILOS DE STOCKAGE
pour la coopérative

LÉGUMES SECS L'ANNÉE DES EXTRÊMES

Pluies excessives, fortes chaleurs, les conditions n'étaient pas idéales pour la production de légumes secs. Si le bilan est mitigé en termes de rendements, la station légumes secs peut se réjouir de l'obtention de la certification IFS.

L'année est marquée par des conditions climatiques extrêmes. Si le printemps excessivement pluvieux a perturbé les cultures de lentilles, la chaleur et la sécheresse de l'été ont pénalisé les cultures de haricots secs. Sur ces deux espèces les rendements de l'année sont décevants et décrochent de près de 25 % en moyenne. Notre stock de sécurité intercampagne a été mis à contribution pour continuer le développement sur des ventes à 4 600 tonnes (+10 %).

OBTENTION DE L'IFS

Dans l'objectif de conquérir de nouveaux marchés, la station a obtenu la certification IFS Food (International Food Standard) au cours de l'exercice. L'IFS est un référentiel international sur la qualité et la sécurité alimentaire pour auditer les produits à marque distributeur. En décrochant ce précieux sésame, la station légumes secs de Cavac est désormais reconnue comme un véritable acteur de l'agroalimentaire et vise de nouveaux marchés vers la distribution (Leclerc, Système U...)

Dans le cadre de son développement, la station légumes a investi dans une nouvelle ligne d'ensachage dédiée au conditionnement de sachets de 500 g. Equipée d'un détecteur de métaux et d'une trieuse pondérale pour contrôler le poids de chaque sachet, la ligne permet désormais d'ensacher en continu.



EN DÉCROCHANT IFS FOOD, LA STATION LÉGUMES SECS DE CAVAC EST DÉSORMAIS RECONNUE COMME UN VÉRITABLE ACTEUR DE L'AGROALIMENTAIRE



4 600 TONNES
de légumes secs
vendues

**NOUVELLE LIGNE D'ENSACHAGE
DÉDIÉE AUX PETITS CONDITIONNEMENTS**

LÉGUMES INDUSTRIE PLUTÔT UNE BONNE ANNÉE

Même si la météo a joué les trouble-fête, l'activité de production de légumes d'industrie a connu une bonne année. Les rendements sont satisfaisants pour les cultures de haricots vert tant au printemps qu'à l'automne, ce qui permet de compenser les résultats plus mitigés en pois de conserve. Cette activité regroupe une cinquantaine de producteurs pour un millier d'hectares de culture.



CULTURE DE PETITS POIS



50 PRODUCTEURS
de légumes industrie

LÉGUMES BIOLOGIQUES DES SURFACES EN PLEIN BOOM

Les surfaces de légumes biologiques atteignent 1 030 hectares au cours de cet exercice, soit une croissance de plus de 40 %. Au cours de l'année 2016, 67 % des Français ont acheté au moins une fois des légumes frais Bio. Le marché progresse rapidement et représente aujourd'hui 6,2 % des légumes consommés à domicile. En conserve ou en surgelé, le marché reste modeste mais il est en constante progression. Il représente 3 % des volumes de légumes surgelés et 2 % des volumes en conserve. Les surfaces de légumes destinés à la conserve (petit pois et haricot vert) représentent 200 hectares en 2016 pour l'organisation de producteurs de Cavac soit près de 20 % du plan de production total. Forte de son

savoir-faire et de la mutualisation de moyens avec le conventionnel (équipe technique, matériel de récolte), la coopérative est fortement reconnue sur ce segment de marché en France.

En légumes sec Bio, la production concerne une quarantaine de producteurs et représente plus de 800 hectares de production de lentille et de haricots secs. Les vertus des graines légumineuses

biologiques avec une origine française convainquent de plus en plus de clients. Quels que soient les segments, grande distribution, restauration collective, industrie..., les ventes progressent. Les légumes Bio sont essentiels pour accompagner les conversions sur notre territoire et contribuer au juste équilibre des rotations en agriculture biologique.



PRODUCTION DE SEMENCES

LES SURFACES PROGRESSENT GRÂCE AUX FOURRAGÈRES

Les surfaces en multiplication de semences ont significativement augmenté en 2016 boostées, par la forte demande en semences fourragères. En recherche de diversification, la coopérative développe de nouvelles productions telles que les semences de légumes secs.



DÉCHARGEMENT DES SEMENCES DE BLE À LA STATION SEMENCES

Les surfaces de production des semences fourragères sont en très forte progression avec plus de 1 600 hectares supplémentaires. Les marchés à l'exportation sont porteurs pour des espèces telles que la luzerne de même que pour des mélanges de couverture. Avec des températures et un ensoleillement propices à l'activité des pollinisateurs pendant l'été, les résultats techniques sont excellents : les rendements atteignent 6 quintaux en moyenne. Quant au ray-grass dont la surface déployée croît de 20 %, les résultats sont conformes à la moyenne pluriannuelle.

CÉRÉALES À PAILLE : RÉCOLTE PERTURBÉE

Les conditions climatiques au printemps 2016 ont largement perturbé la récolte des céréales à paille. La pluviométrie excessive a favorisé le développement de fusariose sur les épis avec pour conséquence une dégradation de la faculté germinative de certains lots. Grâce à un important travail réalisé dans la station de semences, le marché a pu être alimenté avec des semences de qualité. Face à la baisse du marché des blés hybrides, les volumes de semences certifiées de céréales à paille baissent de 15 % pour atteindre un volume de 10 855 quintaux lors de cet exercice.

MAÏS ET COLZA : STOCKS ÉLEVÉS

Le niveau élevé des stocks mondiaux de semences de maïs et colza contribue à la baisse des plans de production en France. Dans un contexte très concurrentiel entre bassins de productions, les surfaces de maïs et colza sont



quasi stables sur notre secteur par rapport à 2015. Les résultats de l'année sont conformes aux objectifs en maïs, et même excellents en colza avec une moyenne de 2,1 quintaux par hectare (121 % de l'objectif!).

LÉGUMES SECS : NOUVELLE DIVERSIFICATION

Dans un marché des semences en pleine mutation, la coopérative tend à diversifier ses productions par la recherche de nouveaux débouchés. Pour accompagner le développement des surfaces de légumes, la coopérative produit désormais ses propres semences de lentille et de haricot sec. En parallèle, Cavac tisse des liens avec des semenciers sur de nouvelles espèces telles que le trèfle violet et le haricot vert.



8 354 HECTARES
de semences
+ 821 ha



2 279 HECTARES
de trèfle et luzerne
+ 1 600 ha

PLANTS DE POMMES DE TERRE

DU MIEUX POUR PLANTS DU BOCAGE

A l'issue de la récolte fin 2016, les perspectives s'annonçaient très noires pour l'activité de production de plants de pommes de terre de Cavac. Au final, l'exercice s'est mieux déroulé que prévu.

Les conditions climatiques ont perturbé les cultures de plants de pommes de terre comme pour bon nombre de productions végétales en 2016. Bilan des courses, les rendements ont atteint péniblement les 27 tonnes à l'hectare en moyenne, bien en deçà du seuil des 32/35 tonnes/ha qui permet d'assurer une rentabilité correcte. Ces résultats techniques sont tout de même meilleurs que l'exercice précédent particulièrement mauvais.

Plants du Bocage continue à s'investir dans la maîtrise sanitaire de sa production. Ainsi, l'acquisition de nouvelles souches de pommes de terre va permettre d'améliorer la qualité sanitaire des plants commercialisés. A ce titre, les différentes actions de maîtrise sanitaire mises en place sur toute la filière de production - des souches, au champ jusqu'à la station et le conditionnement - commencent à porter leurs fruits.

Au total, la collecte s'élève à 5 700 tonnes de pommes de terre, dont un tiers à destination de l'export, un quart en approvisionnement des marchés jardins et le reste en contrat avec des donneurs d'ordre.

La coopérative continue à travailler sur le segment de la pomme de terre de consommation, bien que le marché du plant reste la priorité. En recherche de diversification, la coopérative a mis en place quelques parcelles de pommes de terre en agriculture biologique en 2017.



FILET DE POMMES DE TERRE BELLE DE VENDEE BIO

APPROVISIONNEMENTS AGRICOLES

UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN RETRAIT

L'activité Approvisionnements connaît une baisse de son chiffre d'affaires de 11 % qui s'explique notamment par la déflation des prix en engrais et semences de céréales à paille, et la baisse des volumes commercialisés en santé végétale.

La chute des prix en engrais azoté, en semences de céréales à paille et de manière plus mesurée en santé végétale ont eu un impact fort sur l'activité de vente d'approvisionnements agricoles de la coopérative dont le chiffre d'affaires est en retrait.

TOUTES LES VARIÉTÉS DE SEMENCES COMMERCIALISÉES PAR LA COOPÉRATIVE SONT TESTÉES AU PRÉALABLE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES SUR LE TERRAIN



SEMENCES :

UNE HAUSSE DE 8 000 HA

Les surfaces de semences certifiées vendues lors de cet exercice atteignent 179 447 hectares, soit 8 000 hectares de plus que l'année précédente. Après plusieurs années de croissance, la sole de céréales à paille se stabilise dans un contexte de prix en baisse. A contrario, les marchés de la semence certifiée Bio et des oléagineux (tournesol, colza) affichent un très bon dynamisme grâce au développement des surfaces sur notre territoire. Ce qui n'est pas le cas du maïs qui pâtit notamment des difficultés du secteur de l'élevage laitier.

FERTILISANTS : BILANS CONTRASTÉS

Lors de cet exercice, les cours des engrais azotés ont retrouvé un des plus bas niveaux depuis une dizaine d'années. La consommation des sociétaires a été mesurée, du fait de l'importance des reliquats azotés de sortie d'hiver, mais les ventes ont été soutenues par l'attractivité des prix.

On note sur cet exercice une reprise de la consommation de phosphore et de potasse qui font trop souvent l'objet d'impasse alors qu'ils constituent un facteur limitant du rendement dans bon nombre de parcelles.

Concernant les amendements minéraux, les sociétaires continuent d'économiser sur ce poste de dépenses en optant pour des produits moins élaborés pas toujours adaptés. Les impasses qui peuvent être dommageables pour les sols sont symptomatiques des tensions sur les trésoreries des élevages laitiers du Bocage notamment.

La coopérative voit ses ventes d'amendements organiques bondir de 26 % par rapport à

l'exercice précédent déjà marqué par une hausse. La demande est forte suite à la conversion de nombreuses exploitations en agriculture biologique et au développement de notre gamme Fertil'éveil dans le secteur du maraîchage.

SANTÉ VÉGÉTALE : EN BAISSÉ

Le chiffre d'affaires en santé végétale baisse de 7 % sous l'influence de deux facteurs : une moindre consommation des fongicides et une augmentation du recours aux produits génériques moins chers.

Les sociétaires ont également bénéficié pleinement cette année du service de retour des produits phytopharmaceutiques non consommés.

Quant aux solutions de bio-contrôle, leur nombre s'accroît timidement. Toutefois, certains produits se développent bien comme par exemple l'anti-limace Sluux qui représente les trois quarts de nos ventes ou bien le fongicide Vacciplant, qui se déploie sur 25 % de la sole de blé tendre en 2016/2017.

LES AGRICULTEURS QUI S'APPROVISIONNENT AUPRÈS DE CAVAC BÉNÉFICIENT D'UNE FILIÈRE DE RÉCUPÉRATION GRATUITE DE LEURS FILMS ET FICELLES.



FILMS ET FICELLES : STABLE

Le chiffre d'affaires sur l'activité de fournitures de films agricoles et ficelles reste stable. Notons que les sociétaires qui s'approvisionnent auprès de la coopérative peuvent bénéficier d'une filière de récupération gratuite des films et ficelles usagés.

APPROVISIONNEMENTS SPÉCIALISÉS CRÉATION DE LA FILIALE VERTYS

Suite à la reprise des activités du négoce vendéen Leduc et Lubot, le groupe Cavac a créé, le 1^{er} juillet 2017, Vertys, une nouvelle filiale dédiée aux approvisionnements sur trois marchés spécialisés : espaces verts, horticulture-pépinériste et maraîchage. En regroupant sous une même enseigne ses activités qui répondent aux besoins des professionnels « du vert », Cavac souhaite donner une visibilité plus forte de son offre et de ses atouts sur ces marchés très spécifiques. L'équipe commerciale est composée de 7 experts

avec une approche de plus en plus orientée vers les services et le conseil, grâce aux outils d'aide à la décision. Basée à Fontenay-Le-Comte, Vertys déploie ses activités sur un territoire élargi : Vendée,

Deux-Sèvres, Loire-Atlantique mais aussi Maine-et-Loire, Charente, Charente-Maritime, Vienne, Dordogne, Creuse, Corèze ainsi qu'une partie de la Gironde et de la Haute-Vienne.

LES BÂTIMENTS DE LA SOCIÉTÉ VERTYS A FONTENAY-LE-COMTE (85)



AGRICULTURE

TOUJOURS PLUS DE SERVICES

Que ce soit en termes de prestations annuelles ou ponctuelles, le pôle Services de la coopérative tourne à plein régime, preuve de son professionnalisme. Parmi les nombreuses prestations, Projectis séduit de plus en plus de sociétaires.

L'offre de services de la coopérative est fournie et de qualité, avec toujours comme souci permanent de coller au plus près des attentes des sociétaires. Le « pôle services » enregistre une progression continue pour certaines prestations comme la déclaration PAC : 1 450 dossiers ont été traités par les équipes en 2016/2017 contre 850 il y a 3 ans soit 60 % d'augmentation ! Au total, ce sont 17 salariés qui accompagnent aujourd'hui les sociétaires sur le terrain.

AGRICULTURE DE PRÉCISION

Outre le suivi quotidien, le pôle assure une veille active sur les agro-technologies pour être en mesure de proposer aux agriculteurs les dernières innovations en la matière. Certains techniciens sont d'ailleurs spécialisés dans l'agriculture de précision pour valoriser les investissements réalisés dans les exploitations. A ce titre, la coopérative est partie prenante de la société Be Api, filiale d'InVivo spécialisée dans l'agriculture de précision. En effet, la généralisation de l'informatique embarquée dans les tracteurs, l'utilisation de la télédétection, l'explosion de la mobilité, des capteurs, des objets connectés et des données, ainsi que le développement des outils d'aide à la décision offrent autant d'opportunités de progrès.

LES PROJETS DES SOCIÉTAIRES, UNE PRIORITÉ

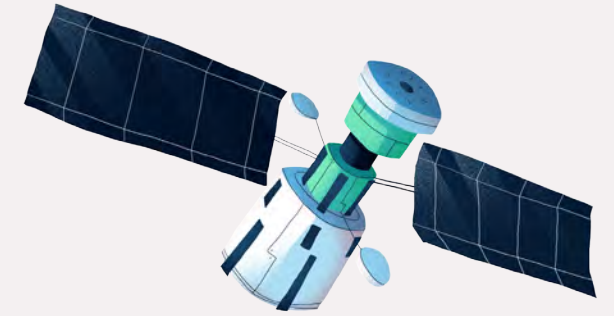
Le Pôle Services a fait de l'accompagnement des agriculteurs dans leurs projets une de ses priorités. On constate un accroissement des demandes pour la réalisation de dossiers ICPE, plans d'épandage... du fait de l'augmentation des mouvements dans les exploitations agricoles (ICPE, plans d'épandage, énergies vertes, PCAE...). Pour accompagner les exploitations en réflexion, la coopérative a créé l'offre Projectis qu'il s'agisse d'un projet de transmission, d'installation, d'une évolution ou d'un changement de système de production. Tout est passé au crible : la stratégie d'exploitation, le contexte agro-environnemental, l'impact technique, organisationnel, économique et financier du projet... sans oublier les aspects humains. Au travers de simulations, l'objectif est d'apporter un éclairage aux agriculteurs avec la réalisation d'un plan d'actions précis. En dix-huit mois, Projectis a reçu près de 250 demandes dont 40 % en lien avec un projet de transmission, 25 % d'installations et 35 % des projets liés à un changement ou à une création d'atelier de production.

En perspectives pour 2018, les équipes planchent sur une refonte du portail Dialog pour apporter toujours plus services aux sociétaires.

PROJECTIS

vos projets ont de l'avenir

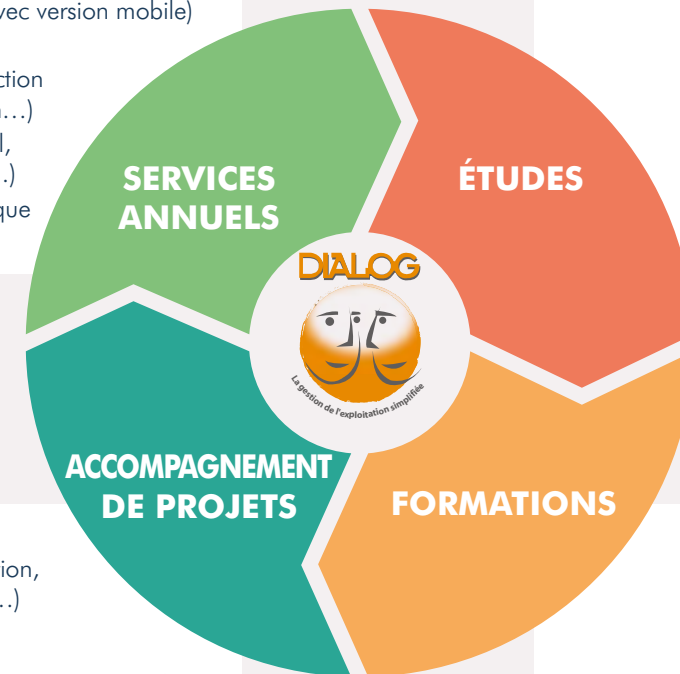
LE PÔLE SERVICES A DÉVELOPPÉ PROJECTIS POUR ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS DANS LEURS PROJETS (INSTALLATION, TRANSMISSION, ÉVOLUTION SYSTÈMES...)



PÔLE SERVICES

LA PALETTE D'OFFRES

- Plan de fumure
- Dialog Assolement (avec version mobile)
- Déclaration PAC
- Pilotage (azote, protection des cultures, irrigation...)
- Analyses (effluents, sol, reliquat azoté, piétin...)
- Diagnostic agronomique



- Projectis (transmission, installation, changement système...)

- ICPE
- Plan d'exploitation
- Plan d'épandage
- Eau
- Méthanisation
- Photovoltaïque
- Bâtiment
- Stockage et gestion des effluents (élevage et phytos)
- Diagnostic agronomique
- Agriculture de précision
- Réglementation

- Certificats individuels
- Biosécurité
- Agriculture de précision



PÔLE ANIMAL

« La coopérative soutient l'indispensable modernisation des élevages. Des développements s'opèrent sur tous les marchés qui sont en évolution et/ou en croissance avec l'objectif permanent de dégager de la valeur ajoutée pour les éleveurs ».



PRODUCTIONS ANIMALES

UN CONTEXTE MITIGÉ MAIS UN PEU MEILLEUR...

Sur l'exercice 2016/17, une période plus favorable semble s'amorcer pour les productions animales. Seule la filière lapin continue à connaître des difficultés.

Le contexte semble s'améliorer pour certaines filières animales sur l'exercice 2016/2017. Sur l'exercice 2016/2017. Pour le porc c'est même une année record qui permet cependant tout juste de restaurer les trésoreries mises à mal par plusieurs années de crise. La volaille et la viande ovine ont connu un contexte de marché favorable dans la continuité de l'exercice précédent. Pour le lait et la viande bovine, nous commençons tout juste en fin d'exercice à retrouver un équilibre. Il faut souhaiter que cela continue pour redonner confiance à des filières très fragilisées après deux années de crises. Seul le lapin continue à connaître des difficultés qui touchent tous les maillons de la filière et qui font douter les éleveurs.

Malgré des prix corrects, la prudence est de mise pour les productions animales qui sont confrontées à la baisse de la consommation de viande et fragilisées par les lobbies anti-viande.

La filière volailles a connu quant à elle une deuxième épizootie d'Influenza aviaire. Les équipes de la coopérative se sont particulièrement mobilisées pour accompagner les éleveurs dans la mise en place des plans de biosécurité réglementaires.

MODERNISER ET DÉVELOPPER

La coopérative poursuit l'indispensable modernisation des élevages et les développements sur tous les marchés qui sont en évolution et/ou en croissance avec l'objectif permanent de dégager de la valeur ajoutée pour les éleveurs. Parmi les actions « phare » mises en place, on peut citer la modernisation et la création d'élevages de canards, la réduction des durées de production des élevages de canard gras, le développement toujours très important des élevages Bio (porc, volailles de chair, œufs), l'œuf de plein-air, le lapin Bleu-Blanc-Cœur, l'agneau Label Rouge, la création de places d'engraissement en élevages de jeunes bovins... La filière caprine connaît également un certain dynamisme.

La coopérative joue pleinement son rôle en stimulant le développement de certaines filières pour répondre aux besoins du marché. Il s'agit aussi de diffuser l'innovation sur le terrain. Les équipes techniques du groupement des producteurs de porcs (GPP), Bovineo, CPLB, Volinéo et VSO sont fortement mobilisées pour conduire ces projets de développement avec l'appui de tous les services support (santé animale, environnement, bâtiment, services...).



ALIMENTS : EN LÉGÈRE BAISSÉ

L'activité de fabrication d'aliments du bétail fléchit légèrement de 0,9 % dans un marché national qui baisse de 2,1 %. Le groupe continue à enregistrer de fortes chutes sur le marché du ruminant notamment en lait. A contrario, nous progressons sur toutes les autres espèces avec des augmentations très significatives en porc (+ 12 %), en lapin (+ 23 %) et en gibiers (+ 19 %). Les cours des matières premières ont permis de conserver des prix d'aliments relativement bas. Cette stabilité a donné plus de sérénité aux filières animales.

Les fabrications d'aliments Bio ont explosé avec plus de 12 000 tonnes d'aliments sur l'exercice soit 75 % d'augmentation ! Cette activité est portée par les créations d'élevages de volailles Bio (chair et œufs) et de porc Bio. A ce titre, le groupement Volinéo recherche toujours activement des éleveurs de canards à rôtir, de poules pondeuses plein air et Bio, de poulets Bio. Les besoins sont tout aussi importants pour le porc Bio.

Entre mars et juin 2017, les 5 sites de fabrication d'aliments ont passé avec succès les audits du référentiel de certification de Nutrition Animale (RCNA) ainsi que la certification Bio pour le site du Boupère. Ces démarches qualité sont capitales pour garantir la satisfaction des adhérents et des clients qui utilisent nos aliments.



+ 75 %
d'aliments Bio
fabriqués

INVESTISSEMENTS

FOUGERÉ EN PLEINE MUTATION

Des investissements sont prévus en 2017/2018 pour donner plus de compétitivité aux éleveurs et répondre aux attentes des marchés. Le site de fabrication d'aliments de Fougeré va gagner en performance.

Des investissements importants sont programmés sur le site de Fougeré (85) où sont fabriqués les plus forts tonnages d'alimentation animale du groupe Cavac. Un micro-dosage d'ingrédients va contribuer à améliorer la performance de l'usine et son autonomie tout en réduisant la pénibilité des opérateurs. A partir de septembre 2019, le groupe Cavac sera en mesure de fabriquer soi-même toutes les gammes minérales destinées aux ruminants (hors granulés) et aux porcs pour mieux répondre aux besoins des éleveurs et apporter plus de compétitivité. L'installation d'un outil d'extrusion de graines oléagineuses et protéagineuses (dont la graine de lin) est également prévue. L'objectif est de mieux répondre aux attentes des marchés qui demandent des viandes, du lait et des œufs riches en oméga 3. Cet investissement permettra de proposer aux éleveurs des aliments conçus avec des matières grasses durables et de meilleure qualité. La tendance est en effet aux modes d'élevages plus autonomes, plus sains et plus équilibrés. C'est une vraie mutation du site de fabrication de Fougeré qui se voit doter de nouvelles technologies et fonctionnalités pour plus d'efficacité et de performance.

Par ailleurs, l'outil de fabrication d'aliments Bio du Boupère arrivera à saturation fin 2018. Une réflexion est engagée pour accompagner ce développement qui conduira le groupe à investir sur cette activité.

DES INVESTISSEMENTS (MICRODOSAGE, EXTRUSION) SONT PRÉVUS À L'USINE DE FOUGERÉ (À GAUCHE)



LES ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES FILIÈRES ANIMALES (NUTRITION, GROUPEMENTS) ÉTAIENT PRÉSENTES AU SPACE 2017

BOVINEO

DES SIGNES DE REPRISE POSITIFS

Si les trésoreries des éleveurs bovins restent tendues, l'espoir revient grâce à des signes de reprise sur certains marchés. Les relations nouvelles au sein de la filière ont fait bouger les lignes entre les acteurs alors que les enjeux sociétaux autour de l'élevage n'ont jamais été autant d'actualité !

La récolte en maïs a été pour le moins irrégulière en 2016, entraînant parfois de réelles difficultés fourragères. Néanmoins nos systèmes de polyculture-élevage ont montré leur résilience par la réorientation d'une partie de la production prévue en grain vers l'élevage. Bien anticipé par nos techniciens qui sont

intervenus avec efficacité pour travailler les rations, cet épisode a déclenché une réflexion plus approfondie sur les systèmes fourragers. La culture de l'herbe, l'optimisation de l'exploitation des surfaces fourragères, l'efficacité du troupeau sont des axes majeurs pour renforcer la performance économique de nos élevages.

Sans décapitalisation, les marchés ont repris quelques couleurs. Dès l'été 2016, le lait a commencé à donner des signes positifs. Avec deux tiers de la production de viande européenne issue du cheptel laitier, cette nouvelle donne a ralenti les fortes sorties de réformes qui « plombaient » le marché des femelles depuis deux ans. Parallèlement la consommation nationale continue de patiner et s'érode un peu plus chaque année. Elle s'oriente clairement vers le développement des produits transformés avec un effet de banalisation de la viande bovine via le steak haché, mais également le développement des filières qualité différenciantes, notamment les labels de races Blonde, Limousine et Charolaise.

DÉVELOPPER DES RELATIONS FORTES AVEC LES DISTRIBUTEURS

C'est dans ce contexte que se sont mises en place de nouvelles relations dans la filière avec des accords nationaux et une négociation de plus en plus directe entre le maillon de la production et celui de la distribution. Bouleversant des équilibres fragiles au sein des différents acteurs, elles se sont appuyées sur des filières structurées et fortes comme l'IGP

Bœuf de Vendée pour Système U ou la Filière Qualité Carrefour. Elle a fait naître de nouvelles relations que nous avons accompagnées s'appuyant sur la proximité avec certains magasins indépendants. Après une année de fonctionnement, force est de constater que l'effet « Cœur de Gamme » a eu un impact fort pour nos adhérents : immédiatement opérationnel il a drainé 15 % des compléments de prix nationaux et touché une grande majorité d'entre eux. Le développement de relations fortes avec les distributeurs est une orientation forte de Bovineo pour l'avenir.

ACTIVATION DES CAISSES INCITATIVES ET RÉGULATRICES

Parallèlement, les flux vers l'Europe du Sud ont retrouvé un certain équilibre. La Grèce, mais aussi l'Italie sont revenus aux achats, poussés par une stabilisation de leurs économies après des années de turbulences financières. L'effet s'est ressenti sur les flux de commercialisation de jeunes bovins qui n'ont pas connu de retard d'enlèvement bien que les cours n'aient repris qu'en fin d'hiver et soient désormais bien orientés. Les producteurs se sont ainsi retrouvés en réelles difficultés en 2016. Ainsi, Bovineo a activé sa caisse d'incitation permettant de stabiliser les cours sur l'été et d'apporter des garanties sur la période hivernale. Pour les investisseurs, c'est la caisse CAP qui a compensé la baisse des prix et assuré la pérennité des ateliers d'engraissement, jouant le rôle d'amortisseur économique. Étendue aux jeunes naisseurs-engraisseurs qui le souhaitent, elle structure toute la filière d'engraissement réelle force de la région.

HAUSSE DES VENTES DE BOVINS MAIGRES

La commercialisation de bovins maigres est en forte progression, +38 % depuis la création de Bovineo. L'élargissement de notre panel de clients, la mise en œuvre d'actions spécifiques comme le « Broutard Certifié », l'accès aux marchés d'exportation se sont encore développés cette année. L'Export est devenu un pilier important de notre travail, avec la complexité commerciale, logistique mais aussi administrative et



sanitaire qui le caractérise. C'est un réel atout pour nos adhérents. Le dynamisme des flux de reproductrices laitières dans un marché pourtant atone depuis près de deux ans, en est un bel exemple. Complété par les actions Croiséo pour les veaux et Laitéo pour les réformes, c'est désormais un panel complet qui est proposé aux éleveurs laitiers en complément des contrats de jeunes bovins réservés Mc Do avec nos clients MBO et BCS, et des génisses pleines.

ÊTRE À L'ÉCOUTE DES ATTENTES SOCIÉTALES

Au-delà des marchés et de la production, le réel défi qui s'offre à nous est désormais l'écoute de la société. De quelques groupuscules de militants pris, à tort, pour des originaux, les lobbies anti-viande ont acquis un poids médiatique important, véhiculant de la désinformation sur le bien-être animal et diabolisant l'élevage français. Il est temps de reprendre la main, chacun à son niveau. Il ne s'agit plus d'un bras de fer entre opérateurs, mais d'une cause commune si nous ne voulons pas être marginalisés. D'ores et déjà certains clients souhaitent pouvoir mettre en avant le bien-être animal, l'environnement, la santé pour ré-assurer leurs consommateurs. Alors sachons dialoguer avec les organisations wellfariste constructives, sachons démontrer à nos décideurs politiques l'impact d'une régression de l'élevage, sachons expliquer à notre entourage les atouts sociétaux de nos actions, sachons mettre en place les garanties d'un travail bien fait comme nous avons su le faire il y a 20 ans développer les démarches qualité qui ont structuré nos débouchés. Nos équipes y sont préparées, dès cet automne des diagnostics bien-être animal et environnementaux seront mis en place.



ELEVEURS, TRANSFORMATEURS ET GRANDE-DISTRIBUTION RÉUNIS POUR FÊTER L'ANNIVERSAIRE DE LA FILIÈRE QUALITÉ CARREFOUR EN SEPT. 2017



+ 38 %
des ventes
de bovins maigres

GROUPEMENT CPLB

MAINTIEN DU POTENTIEL DE PRODUCTION

La CPLB, premier groupement de producteurs de lapins de France, reste sur un volume de production stable sur l'exercice dans un contexte de marché français et européen morose.

Le groupement maintient son potentiel de production (+2 % sur l'exercice) grâce à l'arrivée d'une douzaine de producteurs de lapins basés en Vendée et dans la région Nouvelle Aquitaine. Ces entrées (8 000 femelles) compensent les arrêts d'élevages, en particulier les départs en retraite.

Ce maintien de la production s'inscrit dans un contexte de marché difficile. Le consommateur boude la viande de lapin, la consommation a à nouveau baissé de 10 % au premier semestre 2017, en particulier les ventes de lapin entier. De ce fait, le prix de reprise du lapin reste à un niveau ne permettant pas aux adhérents de dégager un niveau de marge acceptable fragilisant encore plus les trésoreries. C'est pourquoi le groupement CPLB a maintenu sa politique de soutien au niveau de prix de l'aliment et continue le travail d'optimisation de son fonctionnement.

CERTIFICATIONS : DES ÉVOLUTIONS

L'exercice a été marqué par l'implication dans deux démarches de certification très structurantes pour le groupement suite au choix

d'arrêter le système Agriconfiance. La certification ISO 9001 apporte des garanties en termes de qualité organisationnelle pour les centres d'insémination et de multiplication de Réaumur. En outre, le groupement s'est investi dans une démarche de certification du conseil. Des objectifs d'amélioration précis ont été fixés avec les techniciens et vétérinaires du groupement.

DÉMARCHES QUALITÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

La CPLB propose aujourd'hui divers cahiers des charges à ses adhérents en relation directe avec son client abattoir ALPM. De multiples démarches se développent autour du bien-être animal, l'élevage en parc, la démédecation, l'alimentation Bleu Blanc Cœur...

Aujourd'hui, 20 % des lapins produits par les adhérents de la CPLB rentrent dans une démarche qualité spécifique.

Plus globalement, le respect du bien-être animal est un enjeu majeur pour la filière cunicole. A ce titre, le groupement dispose de 40 000 places de lapins élevés en parc collectif. La CPLB reste proactive dans ce domaine en testant de nouveaux modes d'élevage sur le terrain.



La CPLB compte 124 000 cages mères pour 217 adhérents et commercialise un peu moins de 9 millions de lapins soit 35 % du volume national et 50 % des approvisionnements d'ALPM leader en abattage de lapins sur le marché français.



UN ÉLEVAGE ÉQUIPÉ POUR RÉALISER DES ESSAIS D'ALIMENTATION

BILAN

LES FAITS MARQUANTS POUR CHAQUE PRODUCTION

VOLAILLES

L'hiver 2016/2017 a été marqué par une nouvelle épizootie d'Influenza aviaire. Dès la fin novembre, les élevages de volailles de plein-air sont restés confinés, avec quelques conséquences sanitaires négatives (piquage, mortalité). Cet événement de grande ampleur a considérablement bouleversé les schémas de production et le marché de la volaille. Dans les Deux-Sèvres, plusieurs cas ont entraîné l'abattage de nombreux lots et des mesures de contrôle stricte sur la région. Quelques élevages vendéens ont été mis sous surveillance vétérinaire. Depuis janvier 2017, environ 200 éleveurs de volailles ont suivi une formation à la biosécurité, et cette démarche devrait se poursuivre.

Concernant le canard, des mesures sanitaires prises à tous niveaux ont permis une diminution globale de la Parvovirose.

PORCS

En matière de démédecation, plus aucun adhérent du groupement des producteurs de porcs n'utilise d'antibiotique dans l'aliment premier âge depuis novembre 2016. L'exercice a également été marqué par la réalisation de visites sanitaires dans tous les élevages afin de contrôler les conditions d'hébergement vis-à-vis du risque de trichine.

LAPINS

Les démarches de démédecation se poursuivent et ciblent désormais plus particulièrement la maternité, avec notamment, lorsque c'est possible, la mise en place d'alimentations différenciées entre les primipares et les multipares.

L'exercice a été marqué par de nombreux cas de VHD (Maladie Hémorragique du Lapin), avec une expression clinique très virulente. Les programmes vaccinaux des reproductrices et les mesures de biosécurité ont été renforcés. Une centaine d'éleveurs a suivi une formation à la biosécurité.

OVINS

Environ 2 500 agnelles sont vaccinées chaque année en prévention des maladies abortives depuis 5 ans. Les résultats sont au rendez-vous et se traduisent par une augmentation des ventes de 2 500 agneaux sur deux ans. La vaccination des lots d'agnelles permet également une meilleure préparation aux mises-bas (alimentation, santé ...), ce qui favorise la viabilité des agneaux.

BOVINS

Un seul protocole sanitaire est maintenant mis en place sur les broutards au centre d'allotement permettant un gain de temps et une meilleure observance du protocole : un seul vaccin contre les maladies respiratoires et un seul endectocide.

Les réunions de secteurs ont permis de faire le point sur la vaccination et les bonnes pratiques en la matière (préparation et administration). La notion de « vaccination de groupe » est importante surtout dans les ateliers où les animaux d'âge différent se côtoient.



GROUPEMENT PRODUCTEURS PORCS

BONNE ANNÉE GRÂCE À L'EXPORT

Les exportations de viande de porc vers l'Asie ont été soutenues tout au long de l'exercice permettant d'atteindre un niveau de prix satisfaisant et de reconstituer les trésoreries mises à mal ces dernières années.

Malgré une production européenne croissante en 2016, le marché est resté fluide grâce à la demande chinoise qui a absorbé ce volume supplémentaire. Les exportations vers les pays tiers qui représentent 20 % de la production européenne constituent un marché à part entière notamment pour l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark. La Chine absorbe à elle seule 45 % de ces exportations. Cette bonne dynamique à l'export s'est répercutée sur le prix au Cadran qui s'est maintenu au-dessus de 1,30 €/kg tout au long de l'exercice.



PLUS AUCUN ÉLEVEUR DU GPP N'UTILISE D'ANTIBIOTIQUE DANS L'ALIMENTATION DES PORCELETS.

ORIGINE FRANCE :

UNE MENTION CAPITALE !

Pour autant, le marché intérieur est essentiel pour la production française (70 % de son volume) et l'étiquetage de l'origine de la viande qui a été élargi début 2017 aux plats préparés est un élément positif. Cette évolution de la réglementation devrait stimuler l'étiquetage « origine France » qui représente seulement 20 % des plats préparés et 50 % de la viande fraîche et de la charcuterie.

L'Interprofession Inaporc est pleinement investie dans la promotion de l'étiquetage de l'origine mais également dans la communication sur « le porc français » pour essayer d'enrayer la baisse de consommation encore constatée cette année.

LOCAL, LABELS ET BIO

ONT LA COTE

Le groupement a continué son travail de segmentation de la production face aux attentes du marché et l'exercice a été marqué par un développement de la production de porcs Bio (+ 50 %) et de porcs Label Rouge (+ 20 %). Le partenariat avec la charcuterie Piveteau reposant sur un approvisionnement local (porcs nés et élevés en Pays-de-Loire) s'est accompagné de différentes actions de communication et la recherche d'autres partenaires locaux est en cours pour valoriser l'ensemble du porc.

Le groupement a développé également sa production de cochettes qui est un marché spécifique pour répondre aux besoins croissants de nos partenaires sur le marché français.



93 % DE LA PRODUCTION sous signe de qualité



La mise en place de l'ensemble de ces filières a permis d'installer des jeunes au cours de l'exercice avec des contrats sécurisant en termes de volume et de prix.

DES ACTIONS STRUCTURANTES

Différentes actions ont également été menées par le groupement pour améliorer les performances techniques et sanitaires des élevages avec des résultats significatifs : amélioration de la productivité des truies et sevrage des porcelets sans supplémentation antibiotique (100 % des adhérents). La compétitivité de l'élevage constitue un enjeu majeur tout en intégrant les attentes sociétales et le groupement accompagne les adhérents dans cette voie au travers de la génétique, de la nutrition, de la conduite d'élevage et de la gestion du sanitaire. En assurant le transport des animaux et la production de cochettes, le groupement s'est doté de moyens pour préserver le statut sanitaire des élevages. Cependant la vigilance est de rigueur à tous les niveaux compte tenu de la progression de la peste porcine africaine en Europe et de la découverte de trois cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) faiblement pathogènes en France.

TOUJOURS PLUS DE SERVICES

Pour répondre à de nouvelles attentes liées aux évolutions technologiques, le groupement a développé de nouveaux services : contrôle de l'état corporel des truies par ultra-son pour gérer l'alimentation, réalisation de la GTE via internet, commande d'aliment sous Dialog, vente directe à partir du site Web Produit Ici. Le groupement entend ainsi proposer des services et des produits performants pour accompagner les adhérents dans la gestion de leur élevage et faire face aux enjeux de demain.

CHEVRETTES DE FRANCE

LA DEMANDE EN CAPRINS EST FORTE



EN FRANCE, COMME À L'ÉTRANGER, LA DEMANDE EN REPRODUCTEURS CAPRINS S'ENVOLE

Chevrettes de France poursuit sa progression, cette filiale à 50 % de Cavac est leader de la génétique caprine au niveau national.

La structure Chevrettes de France connaît depuis plusieurs mois une demande grandissante de jeunes reproducteurs caprins. Que ce soit en France où de nombreux ateliers caprins sont en création qu'à l'export où le travail initié depuis quelques années pour se faire connaître porte ses fruits. Les volumes demandés sont plus importants que la production permise par les pépinières de Chevrettes de France. La structure a acquis aujourd'hui une bonne notoriété qui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.

6 300 CAPRINS REPRODUCTEURS VENDUS DONT 27 % À L'EXPORT
Russie, Ukraine, Hongrie, République Tchèque, Belgique, Vietnam.
10 PÉPINIÈRES DE PRODUCTION

ÉVOLUTION

VOLINÉO A PRIS SON ENVOL

Volinéo regroupe depuis décembre 2016 les 220 producteurs de volailles du groupe Cavac. Son ambition : assurer la rentabilité et la pérennité des élevages de volailles. Cela passe notamment par la modernisation des élevages et le développement des filières qualité.

Les éleveurs de volailles - à savoir les éleveurs de Cavac, Antigny et Nutri-Vendée - ont souhaité unifier au sein de la coopérative l'ensemble des productions de volailles du Groupe Cavac. Les sociétés Nutri-Vendée Antigny Nutrition, spécialisées dans la fabrication d'aliments ont été conservées. Volinéo pèse aujourd'hui pour 21 millions de volailles



de chair (poulets, canards à rôtir, dindes, pintades, cailles, chapons) et 59 millions d'œufs Bio et plein air, sans oublier la production d'œufs à couver et l'activité « volailles traditionnelles ».

Cette réorganisation des moyens conduit à porter une nouvelle ambition de développement et de modernisation. Ces deux dernières années ont donc été consacrées à un large plan de modernisation du parc, notamment en volailles sur litières et la création d'ateliers modernes et surtout beaucoup plus polyvalents. Un même vent de modernisation souffle dans la filière canards (maigres « à rôtir ») avec une belle rénovation du parc et la création d'ateliers.

PRODUCTIONS BIO ET LABELS

Lorsque la filière Œufs a été mise en place en 2010, le groupe Cavac avait clairement fait le choix de développer uniquement des élevages de poules pondeuses alternatives Plein air et Bio. Le rythme de développement reste soutenu avec la création de nombreux ateliers à « taille humaine » : 15 000 poules pour les élevages Plein Air et 9 000 poules en Bio. Elevées « au sol », les poules disposent d'un bâtiment comme abri, pour se nourrir et pour pondre et d'un parcours extérieur de 4 à 6 hectares.

Le groupe Cavac a également mis en place début 2017 une filière œufs Agri-Ethique qui lie deux producteurs d'œufs vendéens, le fabricant d'ovoproduits Geslin à Chauché et l'industriel pâtissier vendéen La Boulangère. Soulignons enfin l'initiative des 21 produc-

teurs d'œufs de Volinéo avec la signature d'une convention le 16 juin 2017 officialisant un don d'œufs au profit des Restos du Coeur. Les éleveurs ont souhaité donner un sens citoyen à leur activité. Via le centre de conditionnement de LOEUF, chacun s'engage à fournir l'équivalent annuel d'un œuf par jour. En volailles de chair, l'orientation est également clairement affichée sur les productions sous signes de qualité ; qu'il s'agisse du Bio ou des volailles Label en partenariat avec les Eleveurs de Challans.

BIOSÉCURITÉ, RETOUR AUX FONDAMENTAUX

L'Influenza aviaire qui a fait rage tout au long de l'année 2016, à laquelle s'ajoute le passage viral H5N8 de la faune sauvage, a impacté toutes les espèces à des degrés divers. Abattages préventifs, vides sanitaires imposés, limitation des mouvements d'animaux, fermetures de marchés à l'exportation et investissements financiers importants de biosécurité, sont quelques-uns des effets collatéraux que la filière a endurés et qu'elle endure encore aujourd'hui. « Un mal pour un bien », car l'application rigoureuse de ces mesures nous amène collectivement à progresser et à prendre conscience de la dépendance de chacun aux pratiques des autres. Sur janvier, février et mars 2017, Volinéo a formé ses 220 éleveurs aux mesures de biosécurité à mettre en place dans leurs élevages. Fin septembre 2017, l'ensemble des éleveurs auront été évalués par les équipes techniques sur les suites à donner (mise à jour du plan biosécurité de chaque élevage, etc.). Il est prévu d'accompagner chaque éleveur dans l'évolution de ses pratiques.



VENDÉE SÈVRES OVINS

S'ADAPTER AUX ATTENTES SOCIÉTALES

Jusque-là, VSO avait concentré ses efforts sur la mise en place d'ateliers avec une production d'agneaux Label Rouge dont l'objectif principal est de répondre à l'attente du consommateur de viande : tendreté, goût discret...ainsi que présence toute l'année.

Cet objectif nous a donc amené à proposer un cadre très structuré, intégrant une période de bergerie plus longue, l'utilisation de produits hormonaux de reproduction, qui ne sont pas totalement en adéquation avec ces valeurs écologiques.

RETOUR DU PÂTURAGE

Depuis quelques mois, suite à la demande de plusieurs éleveurs, nous sommes en réflexion pour développer d'autres systèmes intégrant plus d'utilisation des pâturages, plus d'autonomie sur l'exploitation. Il s'agit donc d'un nouveau challenge que nous devons relever : être capable de proposer d'autres solutions commerciales et techniques. La difficulté sera de conserver la qualité de l'agneau Label Rouge particulièrement appréciée. Nous ne souhaitons pas modifier totalement notre « ADN » commercial et technique qui reste le garant d'installations réussies, il nous faudra nous adapter. Probablement rechercher de nouveaux axes commerciaux, de nouvelles filières permettant d'apporter la valorisation à ces agneaux produits différemment, mais en aucun cas nous ne pourrions transiger sur la qualité recherchée. Aller vers la Bio est également un axe à travailler, nous saurons commercialiser plus d'agneaux sur ce créneau dès lors que la qualité est assurée. Sur le dernier exercice, VSO aura commercialisé 30 801 animaux dont 26 179 agneaux de boucherie. Les démarches Label Rouge sont toujours en forte augmentation avec 14 286 agneaux recevant la qualification soit un accroissement de 12 %.



VSO A COMMERCIALISÉ 30 801 ANIMAUX DONT PRÈS DE LA MOITIÉ EN FILIÈRE LABEL ROUGE

LES PRODUCTEURS D'ŒUFS DE VOLINÉO OFFICIALENT UN DON D'ŒUFS AUX RESTOS DU COEUR.



PÔLE DISTRIBUTION

« La distribution verte retrouve des couleurs après plusieurs exercices moroses. Les belles conditions printanières ont été particulièrement propices au jardinage ».



CAVAC DISTRIBUTION

LES JARDINERIES RETROUVENT DES COULEURS

La filiale de distribution du groupe Cavac termine l'exercice avec une hausse de son chiffre d'affaires de 5,7 %. Une bonne nouvelle après plusieurs années maussades. Autre fait marquant : la création de trois espaces Bio sous enseigne La Vie Claire.

La distribution verte retrouve le sourire après plusieurs exercices moroses. Une fois n'est pas coutume, la météo a été particulièrement propice au jardinage lors du printemps 2017. Les ventes des rayons végétal et jardinage s'en ressentent avec de bons résultats. Plus globalement, d'autres univers se sont bien comportés lors de cet exercice : le plein-air, parc et jardin ainsi que la motoculture.



TROIS MAGASINS GAMM VERT ONT INTÉGRÉ DES ESPACES ALIMENTAIRES BIO LA VIE CLAIRE EN 2017

DES ESPACES BIO LA VIE CLAIRE

Trois magasins Gamm vert de la filiale de distribution du groupe Cavac ont intégré en 2017 des espaces de vente des produits alimentaires exclusivement Bio sous enseigne La Vie Claire : La Châtaigneraie, Fontenay-Le-Comte et La Roche-sur-Yon. D'une surface de 180 m², ces marchés 100 % Bio sont spécialisés dans l'alimentaire avec des rayons frais (fruits et légumes, charcuterie, crèmerie, fromage), diverses boissons et surtout de nombreuses références en épicerie sèche dont un rayon de produits vrac en libre-service. Cette diversification est pleinement en cohérence avec la stratégie du groupe Cavac déjà très impliqué dans l'agriculture biologique, tant au niveau de l'amont (production de céréales, de légumes secs, d'œufs, de porcs, poulets, bovins... et alimentation animale), que de l'aval au travers de ses filiales Bioporc et Biofournil.

PRIORITÉ AU LOCAL

Que ce soit dans les espaces Bio La Vie Claire ou dans les rayons terroirs, Cavac Distribution s'efforce au maximum de s'approvisionner localement. Les marques du groupe Cavac y trouvent naturellement leur place : légumes secs Grain de Vitalité, pains et viennoiseries L'Angelus, charcuterie Bioporc, pommes de terre Belle de Vendée, litières Zenlit ou bien encore les paillages pour le jardin Biofib'jardin... Au-delà de la gamme de produits, Cavac Distribution a souhaité mettre en avant son appartenance au groupe Cavac. Chaque magasin dispose désormais d'un totem qui rappelle à ses clients qu'ils contribuent par leurs achats à l'économie locale, au dynamisme du territoire et de l'agriculture.



GAMM VERT

AIRVAULT : BON DÉMARRAGE

Depuis le 1^{er} juillet 2016, le magasin d'Airvault, ancienne « Jardineries du Terroir » accolée à un Intermarché dans une petite zone commerciale dans les Deux-Sèvres, a intégré le réseau Cavac Distribution. Le magasin a été officiellement inauguré en février 2017 après quelques travaux et l'installation d'un nouvel auvent. D'une surface de 2 000 m², ce Gamm vert emploie quatre salariés.

A l'issue d'un exercice complet, le bilan est positif : le chiffre d'affaires a augmenté de 10 % depuis le changement d'enseigne.



GAMM VERT D'AIRVAULT

AGRIVILLAGE

MOUTIERS-LES-MAUXFAITS : TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU

Depuis février 2017, l'AgriVillage de Moutiers-les-Mauxfaits a changé de visage... et d'emplacement. L'ancien point de vente, situé à quelques centaines de mètres était installé sur la commune depuis 1969. Désormais, la clientèle de particuliers et d'agriculteurs bénéficie d'une toute nouvelle surface de vente multipliée par 3.

Cette nouvelle implantation est donc saluée unanimement. Par l'équipe du magasin tout d'abord, qui évolue désormais dans un espace de travail flambant neuf, mieux implanté et plus accessible qu'auparavant. Par les agriculteurs, qui bénéficient d'un stationnement et d'un accès au magasin.



INAUGURATION DE L'AGRIVILLAGE DE MOUTIERS-LES-MAUXFAITS LE 9 FÉVRIER 2017

PÔLE AGRO- INDUSTRIEL

« Les performances de nos activités industrielles (agroalimentaires et agro-matériaux) ont été bonnes. Biofournil, Bioporc, Olvac, Cavac Biomatériaux : la contribution de ces activités au résultat du groupe a été en forte croissance ».



BOULANGERIE BIO

BIOFOURNIL, UNE ANNÉE DE RELANCE

La filiale Biofournil, basée au Puiset Doré (49), a connu une année dynamique et particulièrement positive, tant au plan des investissements industriels que du développement commercial.



LA NOUVELLE EXTENSION DE 2 400 M² EST CONSACRÉE PRINCIPALEMENT AU STOCKAGE DES PRODUITS FINIS.

Le chiffre d'affaires sur l'exercice 2016-2017 a augmenté de plus 15 % pour atteindre 12,8 millions d'euros. Cette croissance résulte de la concrétisation de nouveaux dossiers sur l'ensemble des marchés (GMS, magasins Bio ou en restauration hors foyer) y compris à l'export. A noter qu'une nouvelle organisation

de la force de vente terrain, fusionnée avec celle de Bioporc a été mise en place, avec désormais 9 commerciaux pilotés par un nouveau directeur des ventes.

INVESTISSEMENT ET REDÉPLOIEMENT INDUSTRIEL

Pour pouvoir suivre la croissance en termes de volume et de nouvelles références, une extension de 2 400 m² de stockage a été réalisée et est opérationnelle depuis l'été. Cette surface additionnelle a permis de redéfinir l'organisation du site, avec une refonte de la salle de conditionnement pour intégrer un nouveau matériel de surgélation, effectif fin 2017. Ce

process de surgélation des pains va permettre de se développer sur ce segment où Biofournil était peu présent. Deux nouveaux fours et une nouvelle salle de refroidissement vont être montés, pour honorer de beaux dossiers « buns » (pain hamburger), Enfin, un fournil « pain cuit » va être créé pour dégager des capacités industrielles et favoriser le travail des équipes R & D.

REFONTE DU SYSTÈME INFORMATIQUE

Un travail de refonte du système informatique a été initié (conjointement avec Bioporc) pour basculer sur un nouvel outil de gestion (ERP). Ce projet impacte toute l'entreprise, de la prise de commande aux expéditions. Aussi, toutes les équipes sont mobilisées pour faire l'analyse des besoins et codifier le nouveau système, avec une bascule au 1^{er} janvier 2018.



Biofournil a mis sur le marché de nombreuses références de buns cette année

CHARCUTERIE BIO

BIOPORC, INNOVATIONS, SAVEURS ET TENDANCES !

En pleine croissance, Bioporc réaffirme son savoir-faire charcutier avec une offre produits marquée par l'innovation et la culinarité. Les nouveautés répondent aux nouvelles tendances de consommation « plaisir ».

Face à une demande qui reste forte, l'arrivée des 150 porcs Bio par semaine supplémentaires, à compter d'avril 2017 a permis à Bioporc de maintenir sa dynamique de croissance, atteignant un chiffre d'affaires de 20,4 millions d'euros à fin juin 2017. Cette progression forte des volumes a conduit à une nécessaire adaptation des équipes et des process, avec un investissement régulier dans de nouveaux matériels plus performants (trancheur, cellules de cuisson...). De même, un nouveau système informatique de gestion (ERP) sera mis en place chez Bioporc en avril 2018.

TOUJOURS DES INNOVATIONS

La performance économique passe aussi par la nécessité de valoriser l'ensemble de la carcasse des porcs. Grâce à son savoir-faire charcutier, l'entreprise maîtrise cet équilibre matière, au travers de ses 4 grands métiers : charcuterie cuite (60 %), la découpe et l'élaboré cru (30 %), la charcuterie sèche et les conserves de viande. Sur son cœur de métier, la charcuterie cuite, l'exercice passé a été marqué par une belle dynamique d'innovation avec de nouvelles recettes traditionnelles : les rillettes du Mans et les rillettes de poulet rôti, – deux produits charcutiers emblématiques ! - mais aussi, les rillauds ou les boudins antillais. De nouvelles saveurs font leur apparition, en phase avec les tendances de consommation « plaisir apéritives », comme le filet mignon fumé aux herbes



L'ENTREPRISE BIOPORC EST BASÉE À LA CHATAIGNERAIE (85)

de provence (primé du Trophée d'Argent Natexpo 2017). De nouvelles déclinaisons de filet mignon fumé (laqué et aux 5 baies) seront d'ailleurs au menu de la gamme festive fin 2017.

DES PRODUITS BIO, BONS ET SAINS

Enfin, Bioporc revendique avec fierté un attachement fort aux valeurs de la Bio, tant dans sa relation et son engagement durable auprès des éleveurs de porcs Bio, que dans son travail sur les process (gamme sans sel nitrité, réduction du sel), les packagings (privilégier les mono-matériaux, recyclables) que sur les recettes, simples et au goût authentique. Un objectif assumé : garantir des produits Bio, « bons, beaux et sains » !



Rillettes fraîches en pot carton (140 g)



Le filet mignon fumé aux Herbes de Provence (80 g)

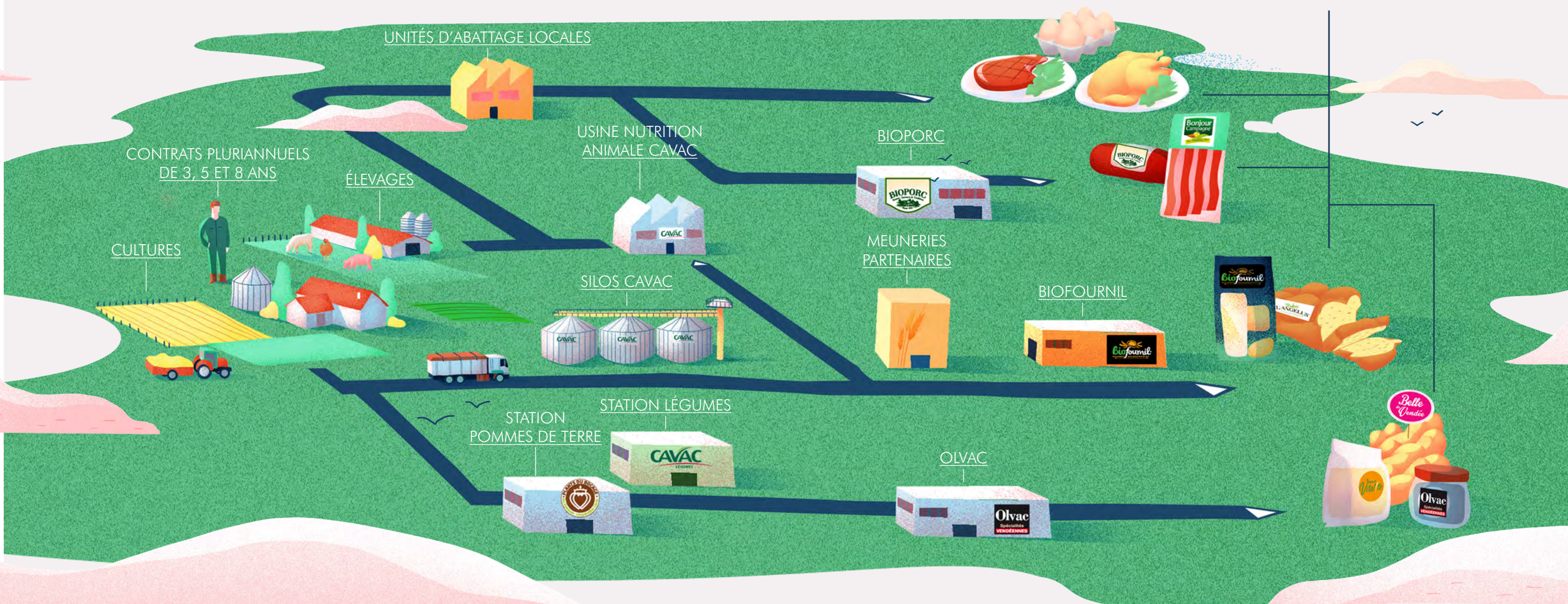
AGRICULTURE BIOLOGIQUE

LE GROUPE CAVAC S'IMPLIQUE DU CHAMP À L'ASSIETTE

La groupe Cavac est fortement impliqué dans l'Agriculture Biologique au travers de filières complètes, notamment en céréales, légumes et porcs. Cette filière vertueuse repose sur un engagement fort des partenaires avec une contractualisation dans la durée.



NOS PRODUITS ET MARQUES



CAVAC BIOMATÉRIAUX

LEADER EN MATÉRIAUX BIOSOURCÉS

Cavac Biomatériaux poursuit son développement avec des ventes en hausse. Quels que soient les domaines (construction, automobile, espaces verts...), les matériaux biosourcés ont la cote. La filiale se diversifie avec la création d'une unité de micronisation.

Cavac Biomatériaux est un acteur important de la transformation de fibres végétales en Europe avec un chiffre d'affaires qui dépasse les 10 millions d'euros en 2016/2017. Il faut dire que les matériaux biosourcés (produits industriels non alimentaires obtenus à partir de matières premières renouvelables issues de la biomasse) sont de plus en plus plébiscités notamment dans les commandes publiques qui intègrent aujourd'hui la notion de performance environnementale. Pour preuve, deux labels existent maintenant dans le domaine de la construction en faveur des matériaux biosourcés.

VENTES D'ISOLANTS ET FIBRES EN HAUSSE

Pour illustration, les volumes de vente d'isolants de la marque Biofib'isolation ont augmenté de 36 % par rapport à l'exercice passé. Concernant les fibres, l'industrie automobile reste un marché prioritaire qui continue à se développer grâce aux qualités intrinsèques de la fibre de chanvre (légèreté et résistance mécanique). De plus en plus de constructeurs automobiles choisissent cette option pour les composants intérieurs tels que les tableaux de bord, les consoles, les panneaux intérieur de portières... La demande reste stable sur le marché de l'industrie papetière. En effet, la concurrence est vive face aux autres matières végétales, le bois bien sûr mais également des matières plus exotiques telles que l'Eucalyptus (sous forme de plaques) qui arrive d'Amérique du Nord par bateau entier sur La Rochelle.

NOUVELLE UNITÉ DE MICRONISATION

Fin 2016, Cavac Biomatériaux s'est lancé dans une nouvelle diversification : la micronisation de la matière végétale sous forme de poudre ultrafine. Le marché visé est celui de la plasturgie (extrusion, injection...) où cette matière micronisée est utilisée en remplacement de la charge minérale dans les mélanges aux résines / PVC. A titre d'exemple, les produits de decking (lames de terrasse ou de bardage) en matériaux composites font appel à ces matières biosourcées et les débouchés sont prometteurs.

DES ANAS DE LIN AVANT LE PROCESSUS DE MICRONISATION

10 MILLIONS D'EUROS
De chiffre d'affaires
+ 18 %

OUTIL INDUSTRIEL PRODUCTION SOUTENUE À L'USINE

L'unité industrielle de Sainte-Gemme-La-Plaine enregistre un accroissement de son activité pour répondre à la forte demande en matériaux biosourcés. L'organisation a d'ailleurs dû être revue pour faire face à cette hausse de production.

L'unité de défibrage (séparation des fibres externes du « bois » de chanvre, la chènevotte) a traité 12 500 tonnes de pailles de chanvre, avec toute la complexité en exploitation liée à l'hétérogénéité des lots. Il faut aussi s'adapter face au développement de la valorisation du chènevis (graine de chanvre) qui doit se récolter environ 3 semaines après la date optimale de celle des pailles. Il s'agit donc de trouver le meilleur compromis entre ces deux valorisations. Cavac Biomatériaux travaille sans cesse à l'amélioration de la qualité des fibres de chanvre et de lin. La caractérisation des fibres en termes de colorimétrie, de longueur, de taux de poussière est aujourd'hui maîtrisée, à la grande satisfaction de nos clients.



CAVAC BIOMATÉRIAUX
À SAINTE-GEMME-LA-PLAINE

NOUVEAUTÉ JETFIB'NATUR, UN PRODUIT « ADDICTIF »

A l'occasion salon BATIMAT 2017, Biofib'isolation a lancé sur le marché un nouvel isolant à souffler à base de chanvre pour les combles perdus. Si vous pulsez Jetfib'natur, pas de doute vous êtes « chanvre addict » ! C'est sur ce thème humoristique que Biofib'isolation a orchestré sa nouvelle campagne de communication.



LITIÈRES ET PAILLAGES ZEN'NATURE TOUJOURS EN CROISSANCE

Zen'nature termine un exercice avec une croissance portée par les copeaux de bois, la chènevotte, la paille et le foin. Au global ce sont quelque 235 000 ballots qui ont été commercialisés.

Le développement se poursuit avec d'un côté l'élargissement vers de nouvelles enseignes (Botanic, Apex) et d'un autre côté une gamme qui s'étouffe pour répondre aux besoins du marché.

Zen'lit expert voit le jour avec une litière technique apportant un réel bénéfice client. Biofib'jardin n'en reste pas moins dynamique avec une gamme de feutres longue durée (4 ans) et 100 % biodégradables. Dernière nouveauté : un système de protection de tomates en bio-contrôle, le Protectomate.



AGRI-ÉTHIQUE LE COMMERCE ÉQUITABLE 100 % ORIGINE FRANCE



Lancée sur le blé en juin 2013, la démarche Agri-Éthique a, en quatre ans, fait des émules. Les agriculteurs, 200 au démarrage, sont aujourd'hui plus de 1 000 à adhérer au concept. Aujourd'hui, le champ d'action d'Agri-Éthique s'étend bien au-delà du blé. Après le pain, les crêpes, les œufs, la dernière filière en date

porte sur le lait équitable. Un contrat a été signé entre des éleveurs, la coopérative laitière des Alpes du Sud et la fromagerie de Montbardon dans le Queyras (05).

Autre fait notable, Agri-Éthique a été accueillie en 2016 par PFCE, « la Plateforme pour le Commerce Équitable », une référence dans le domaine à l'échelle nationale, preuve de sa reconnaissance par les acteurs du commerce équitable en France.

WWW.PRODUITICI.FR LA VENTE A LA FERME, C'EST ICI !

« Produit Ici » a été officiellement lancé en juin 2017. Ce site Web met en relation les consommateurs, séduits par des aliments de qualité, produits localement, avec les adhérents de la coopérative engagés dans la vente directe de leurs productions. L'offre, amenée à grossir, se compose d'un large choix de viandes (bœuf, porc, lapin, agneau, volailles...), de fromages et de légumes secs. Les consommateurs peuvent consulter les offres du moment, les lieux et horaires des ventes, voire même réserver leur commande, sans quitter le site. Au lancement, une cinquantaine de producteurs sont déjà référencés, l'objectif est d'atteindre 150 à 200 d'ici deux ans.



TERRE DE VIANDE DES VIANDES ILICO PRESTO

Terre de Viande, le site de vente en ligne de viandes du groupe Cavac a connu une belle évolution pour son sixième anniversaire. Plus besoin de commander une semaine avant, désormais le site offre une livraison en 48 heures sur la sélection de produits « Presto » et 72 heures sur le reste de la gamme. Ce gain de réactivité entre la prise de commande et la livraison a été rendu possible grâce au partenariat avec la maison Archambaud, spécialisée dans la découpe de la viande. Le groupe Cavac est en effet devenu actionnaire minoritaire de la société Archambaud. Au travers de ce rapprochement, les deux entités souhaitent mutualiser leurs réseaux, leurs compétences et exploiter la complémentarité des outils de travail. Objectif : valoriser au mieux toutes les viandes produites localement.





12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. 02 51 36 51 51 - Fax 02 51 36 51 97
Email : cavac@cavac.fr



Rejoignez-nous sur



www.coop-cavac.fr

